



# L' APOSTOLAT DE LA PRIÈRE



Numéro 69 – AVRIL 2009

Lettre de liaison du Centre *Saint-Joseph* - Institut *Mater Boni Consilii*

350, route de Mouchy - 58400 RAVEAU - Courriel de M. l'abbé Thomas Cazalas : thomas.cazalas@aliceadsl.fr

**C**hers associés, vous trouverez ci-après un magnifique article du P. Ramière sur la PATIENCE. L'auteur nous y montre de façon lumineuse combien cette vertu est nécessaire pour faire notre salut. Nécessaire particulièrement aux pauvres et aux malades (cf. l'intention de ce mois). Nous avons malheureusement été obligés de couper quelques passages de ce texte, faute de place pour en mettre l'intégrité.

**L**e COEUR de JÉSUS est la Charité incarnée. **L**En Lui, se trouve parfaitement réalisé le suprême idéal de cette suprême vertu. Aussi, ne pouvons-nous douter que lorsque S. Paul a voulu nous décrire, au chapitre 13<sup>ème</sup> de sa 2<sup>ème</sup> épître aux Corinthiens, les caractères distinctifs de la Charité, il n'ait fixé ses regards sur le COEUR de JÉSUS. C'est le portrait de ce divin COEUR que nous trouvons là, tracé de main de maître. **Or, entre tous les traits de cette adorable image, celui que S. Paul fait ressortir avant tous les autres, c'est la PATIENCE : *Charitas patiens est.***

- I -

**La patience, en effet, est le caractère propre de la Charité de la terre. Tandis que la Charité du Ciel est une Charité jouissante, celle de la terre est patiente.** C'est la même vertu, embrassant avec la même énergie le même objet, qui est la Bonté divine. Mais ce divin objet se présentant à elle sous 2 aspects différents, elle se porte vers Lui par 2 différents mouvements. Quand Il l'éprouve, elle L'aime sous le déguisement de Sa sévérité. Quand Il la récompense, elle L'aime dans la manifestation de Sa générosité. **La patience est la racine amère de la plante céleste dont l'éternelle félicité est le fruit infiniment savoureux.**

La patience doit donc être, dans le coeur d'un vrai serviteur du COEUR de JÉSUS, la compagne inséparable du courage ; car, si opposées qu'elles soient en apparence, ces deux vertus ne sont, en réalité, que les deux formes de l'amour et les deux manifestations de sa force. Le courage est l'amour luttant contre le mal qui s'oppose à la Volonté de DIEU ; la patience est l'amour acceptant et supportant le mal ordonné ou permis par cette Volonté adorable. **Nous ne devons donc pas faire moins d'efforts pour acquérir la patience du COEUR de JÉSUS que pour nous animer de Son courage,** et, si nous voulons être Ses fidèles imitateurs, nous ne saurions considérer avec trop d'attention les admirables exemples qu'Il nous donne de la première de ces deux vertus.

**Le COEUR de JÉSUS a, en effet, poussé Sa patience au delà de toutes les limites, soit à l'égard de DIEU Son PÈRE, soit à l'égard des hommes, Ses frères (cf. - II -).**

**Il a pratiqué la patience à l'égard de DIEU Son PÈRE en acceptant avec amour les limites si restreintes dans lesquelles a été renfermé l'exercice de Son terrestre apostolat ; et, par là, Il a préservé Ses serviteurs de l'une des illusions les plus propres à égarer leur zèle et à en paralyser la fécondité.** Le zèle est essentiellement actif et son activité dégénère facilement en impatience. Plus il est ardent, plus il brûle d'agir ; et plus il déploie d'énergie dans son action, plus il lui tarde d'en voir les résultats. Rien de plus naturel, lorsqu'on travaille, que le désir de recueillir les fruits de son travail. Rien de plus pénible, au contraire, que de semer un champ et de l'arroser longtemps de ses sueurs sans voir paraître aucun signe annonçant l'approche de la moisson.

Telle fut la destinée terrestre du divin SAUVEUR. Venu sur la terre pour éclairer les hommes et rendre témoignage à la

Vérité, Il était animé du désir le plus ardent d'accomplir cette mission de salut. Il pouvait donc S'attendre à voir les yeux des hommes s'ouvrir à Sa clarté dès le premier instant de Son apparition. Puisqu'Il est la Lumière véritable, rien ne devait Lui répugner plus que l'obscurité. Puisqu'Il est le VERBE, rien n'était plus contraire à Sa nature que le silence.

Et pourtant, c'est dans l'obscurité la plus profonde que la Providence de Son PÈRE le retiendra durant de longues années. Le VERBE incarné Se tait. Il attendra pour Se montrer que Son PÈRE Le présente aux hommes, et Il ne fera rien pour hâter ce moment. Il sait que Sa Vie mortelle doit être courte ; et Il voit les années succéder aux années, sans que ce monde qu'Il est venu éclairer subisse l'influence de Sa Lumière.

Le moment fixé pour Sa manifestation arrive enfin. L'humanité entière a reçu l'ordre d'écouter le VERBE éternel qui va S'exprimer dans notre langage. Mais combien est petit le nombre de ceux qui entendent Son invitation, et encore plus petit le nombre de ceux qui s'y conforment ! Pendant 3 ans, JÉSUS parcourt la Galilée, la Judée et la Samarie pour prêcher. Mais que sont ces provinces comparées à la terre entière ? Du moins, le divin ouvrier aura-t-Il la consolation de recueillir, dans ce champ si étroit, le fruit de Ses travaux et de Ses sueurs ? Après 3 ans de marches, de prédications, de bienfaits et de miracles, un bien petit nombre de disciples est réuni autour de Lui et, à l'heure de l'épreuve, presque tous L'abandonneront. Pour Se résigner à une pareille destinée, n'a-t-il pas fallu que la patience de Son zèle en égalât l'ardeur ? Aussi, voyons-nous ces deux caractères de Sa Charité briller d'un même éclat, dans toutes Ses relations avec les âmes auprès desquelles s'exerçait Son apostolat.

- II -

Durant tout le cours de Sa Vie publique, Il fut poursuivi par une bande d'hommes pervers. Les scribes enflés de leur science, les pharisiens hypocrites, les voluptueux sadducéens, ennemis en tout le reste, se réunissaient pour entraver la Mission du SAUVEUR. A chaque instant, ils Lui tendaient des pièges, Lui posaient des questions insidieuses, propageaient contre Lui les plus infâmes calomnies. Le SAUVEUR, qui aurait pu les écraser d'une parole, les traite avec des ménagements infinis.

S'Il s'indigne parfois contre eux, c'est quand Il les voit abuser de leur autorité pour aggraver le joug de la Loi divine, et pour écraser les âmes faibles sous le poids de fardeaux qu'ils ne veulent pas lever du bout du doigt. Quant aux injures dont ils L'accablent, Il se contente de leur opposer la plus calme dénégation. Il profite des questions qu'ils Lui posent, avec l'intention la plus perverse, pour leur adresser les enseignements les plus utiles ; et quand leur impitoyable sévérité à l'égard d'une pauvre pécheresse Le met dans la nécessité de leur représenter leurs propres désordres, Il se sert d'un miséricordieux stratagème pour les amener à s'évader sans affront public ; Il n'use pas d'une moindre patience à l'égard de la masse de Ses auditeurs. Quelque effort qu'Il fasse pour abaisser la sublimité de Ses divins enseignements jusqu'au niveau de leur intelligence, Il ne réussit pas à les leur faire saisir. Ces âmes grossières ne sont avides que de bienfaits matériels. Mais Il ne cessera pas pour cela de travailler à leur instruction ; Il poussera la condescendance jusqu'à revêtir Ses enseignements du voile transparent de la parabole, afin de rendre l'ignorance de Ses auditeurs moins coupable, tout en stimulant leur désir de connaître la vérité.

Les Apôtres eux-mêmes, combien n'ont-ils pas exercé la patience du divin Maître ! A eux, Il ne cache rien ; Il leur explique Ses paraboles et profite de toutes les occasions pour leur inculquer Son Esprit. Et pourtant, jusqu'au dernier jour, leur intelligence demeure fermée. Même après qu'Il s'est donné à eux en nourriture, Il prévoit le lâche abandon auquel ils vont Le réduire, et Il ne leur prodigue pas moins dans Son dernier discours l'affection la plus tendre. Il n'est pas jusqu'au traître Judas que JÉSUS garde dans Sa compagnie : Il l'entoure de la même Bonté que les autres disciples, lui confie le soin de Ses intérêts matériels, et Il le traite encore en ami au moment où le scélérat consomme sa trahison !

Que dirions-nous encore de la patience que le SAUVEUR fait éclater en Sa Passion ; de l'abandon avec lequel ce doux Agneau Se livre, du calme avec lequel Il reçoit les plus sanglants outrages ; de la constance avec laquelle Il porte, jusqu'au sommet du Calvaire, l'accablant fardeau de Sa croix ; de la pleine possession de Lui-même qu'Il conserve durant Sa longue agonie, s'occupant de nos intérêts plus que de Ses propres douleurs ; n'exprimant à Son PÈRE Ses immenses douleurs que pour nous empêcher de croire qu'Il y était insensible, et accompagnant cette douloureuse plainte du plus filial témoignage d'abandon et de confiance !

### - III -

**Nous venons de voir le divin Maître commenter d'avance, par sa Vie entière, l'enseignement qu'Il devait nous donner par Son Apôtre : *La Charité est patiente. Reste à savoir comment nous mettrons en pratique cette leçon.***

**Comme JÉSUS-CHRIST Lui-même, nous devons, avant tout, exercer notre patience par l'amoureuse acceptation des mystérieux desseins de la Providence divine. Il importe d'autant plus, en ce moment, d'inculquer fortement aux chrétiens ce grand devoir, que l'accomplissement en est tout à la fois plus difficile et plus méritoire.**

**De tout temps, DIEU se plut à exercer la patience de Ses serviteurs.** Ayant l'éternité devant Lui, Il n'est pas pressé comme nous le sommes, nous dont la vue est bornée par l'étroit horizon du temps. Or, en nous assurant par la grâce l'héritage de l'éternité, Il exige que nous nous défassions de l'impatience qui ne convient qu'aux fils du néant. Il se plaît donc à nous faire attendre ; et Il exige que nous ayons assez de confiance dans l'infaillible vérité de Ses promesses pour ne pas nous laisser ébranler par les retards qu'Il met à leur exécution. Il nous garantit Son appui, mais Il se réserve de nous le donner au moment opportun ; et cette opportunité, c'est Lui qui prétend en être le seul juge.

**Aussi n'est-il pas de recommandation plus fréquemment inculquée aux serviteurs de DIEU dans la Ste Ecriture que celle d'attendre le SEIGNEUR et de ne pas se laisser rebuter par Ses retards.** Qu'a été l'existence tout entière de l'ancien peuple, sinon une longue attente ? Tous les patriarches, prophètes et justes de l'ancienne Loi ont tenu sans cesse les yeux et les mains levés vers le Ciel pour appeler le SAUVEUR ; et comme cet espoir de voir se lever sur la terre ce jour béni semblait toujours déçu, ils redoublaient de supplications et de gémissements. Mais la vivacité de leurs désirs n'altérait pas leur patience ; leur consolation, en mourant, était d'aller attendre, dans un autre séjour, ce salut qu'ils n'avaient pu voir de leurs yeux sur la terre.

**La divine Providence suit à l'égard du peuple chrétien une ligne de conduite toute semblable.** Le SAUVEUR est venu ; mais le monde est loin d'avoir reçu encore dans sa plénitude le salut qu'Il apporte. Le FILS de DIEU a été investi par DIEU Son PÈRE de la royauté universelle, la terre Lui a été donnée comme son premier apanage. Mais Sa royauté terrestre n'est encore qu'une souveraineté de droit, repoussée de fait par la plus grande partie de cet empire. Ainsi vont les choses depuis vingt siècles ; et, durant tout ce temps, l'Eglise n'a cessé de crier par la bouche de ses fidèles : *Que Votre Règne arrive, que Votre Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ! Loin d'approcher de sa réalisation, ce vœu, si nous en croyons les apparences, en est plus éloigné que jamais.*

Jamais, Sa Volonté ne fut plus impunément contredite ; jamais Ses ennemis n'eurent plus de motifs d'espérer le complet renversement de Son Règne terrestre.

**Le moment est donc très propice pour exercer, dans toute sa perfection, cette patience dont les anciens justes nous ont donné l'exemple, et que le divin Maître Lui-même a si admirablement pratiquée.** Sachons, nous aussi, attendre le jour du SEIGNEUR ; et faisons-nous de Ses retards mêmes un sujet de mérite. Appelons-le de tous nos vœux ; disons avec une ferveur toujours croissante l'*Adveniat regnum tuum* qui est la formule de l'**Apostolat de la Prière** ; redoublons d'instances à mesure que DIEU semble tarder ; criions plus fort, à mesure qu'Il semble devenir plus sourd à nos prières ; **mais ne nous décourageons jamais** ; et gardons-nous de croire que, pour n'être pas immédiatement exaucées, nos prières sont inutiles. En refusant en apparence de les écouter, DIEU nous met dans la nécessité de les multiplier et d'accroître par là même nos mérites. Chacun de ces cris, chacun de ces soupirs, stériles en apparence, portera sur nous le plus doux de tous les fruits ; et notre patience sera d'autant plus glorieusement récompensée, qu'elle aura été plus cruellement éprouvée.

En voyant le divin Epoux de l'Eglise soumettre à cette rude épreuve cette Epouse bien-aimée, nous n'avons pas le droit de nous étonner qu'Il lui associe, dans son apparent délaissement, Ses amis les plus chers. **Le partage de Sa croix a toujours été le privilège des âmes les plus dévouées.** N'ayant rien trouvé de meilleur pour Lui, Il ne saurait leur faire aucun présent plus précieux. Comme Job, étendu sur son fumier et abandonné des siens, fut spécialement choisi pour être la figure du DIEU de Gethsémani et du Calvaire, ainsi, à cette heure où l'Eglise est plus spécialement appelée à reproduire les douleurs de la Passion, les âmes les plus généreuses sont mises en demeure de boire à plus longs traits Son amer calice. Revers de fortune, persécutions injustes, déchirements de coeur, abandon apparent de DIEU Lui-même, tel est aujourd'hui plus que jamais le lot des amis de JÉSUS. Mais qu'ils ne se plaignent pas, car ce lot est magnifique. En les assimilant plus parfaitement à la Passion du divin Crucifié, Il leur assure une part plus large à Son triomphe.

Il n'est, du reste, pas un seul chrétien qui ne soit appelé à conquérir cette couronne que la patience peut seule nous assurer ; *La patience*, dit S. Paul, *vous est indispensable pour accomplir la Volonté de DIEU.* Nous trouvons chaque jour, en nous et autour de nous, mille occasions d'exercer cette vertu. Que de motifs n'avons-nous pas, en effet, d'être mécontents des autres et de nous-mêmes ! Quel est celui dont la vie est parfaitement conforme à ses désirs, et auquel les événements ne ménagent pas de continuelles déceptions ! Mais c'est surtout quand la vieillesse arrive avec son cortège de misères et d'infirmités, quand toutes les illusions s'évanouissent, et quand, en plongeant ses regards dans l'avenir, on n'y peut plus découvrir aucun rayon d'espoir propre à dissiper les tristesses du présent, c'est alors que la patience devient notre unique ressource.

**La vraie Charité du COEUR de JÉSUS peut seule alors garantir le coeur du chrétien contre les funestes inspirations du découragement.** Alors aussi, la vertu des disciples fidèles de ce divin COEUR reçoit de leur patience toute sa perfection (Jac. I, 4). Tandis que les vertus humaines, privées des appuis auxquels elles étaient redevables de leurs énergies, subissent une honteuse défaillance, la Charité divine, se dépouillant dans cette suprême épreuve de tout alliage d'amour-propre, acquiert un incomparable éclat.

Combien est beau le spectacle offert au Ciel et à la terre par un vrai disciple du COEUR de JÉSUS conservant, au sein des plus cruelles épreuves, la plus douce sérénité et n'ayant que des bénédictions pour son DIEU, alors même qu'Il voile Sa Bonté sous les apparences d'une impitoyable rigueur ! **La patience, poussée jusqu'à l'héroïsme, est l'holocauste le plus précieux que le chrétien puisse offrir à son DIEU, et le plus grand mérite qu'il puisse acquérir pour lui-même.**

## AVRIL 2009

- 1 M. S. Hugues, évêque de Grenoble - *Défendre l'Eglise*
- 2 J. S. François de Paule, fondateur des Minimes - *Humilité*
- 3 1<sup>er</sup> V. S. Richard, év. de Chichester - *Dév. au SACRÉ-COEUR*
- 4 1<sup>er</sup> S. S. Isidore, év. - *Dév. au Coeur immaculé de MARIE*
- 5 D. Rameaux - N.-D. de Fourvière - *Penser à Passion de N.-S.*
- 6 L. S. Marcellin, secrétaire d'état de l'empereur Honorius - *Justice*
- 7 M. Bx Hermann-Joseph, simple frère - *Charité env. affligés*
- 8 M. S. Perpet, évêque de Tours - *Faire du bien aux pauvres*
- 9 **Jeu-di-Saint**, Institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce
- 10 **Vendredi-Saint**, Mort de NOTRE-SEIGNEUR sur la Croix pour nous sauver
- 11 **Samedi-Saint** - Vigile de Pâques - *Pénitence et prière*
- 12 D. PÂQUES, Résurrection de NOTRE-SEIGNEUR - *Joie*
- 13 L. S. Herménégilde, roi M. - *Force*
- 14 M. S. Justin, M. - *Amour de la croix*
- 15 M. S. Pierre Gonzalez - *Confiance en DIEU dans épreuves*
- 16 J. S. Benoit-Joseph Labre - *Humilité*
- 17 V. S. Anicet, Pape M. - *Rendre le bien pour le mal*
- 18 S. Bse Marie de l'Incarnation - *Apprendre la science de la souffrance et de l'humilité*
- 19 **Dim. in Albis** - S. Expédit, M. - *Foi dans la prière*
- 20 L. Ste Agnès de Montepulciano - *Conformité à Volonté de DIEU*
- 21 M. S. Anselme, év. et Doct. Egl. - *Prier pour ses ennemis*
- 22 M. SS. Soter et Caius, PP. MM. - *Fidélité à Foi*
- 23 J. S. Georges, M. - *Non au respect humain*
- 24 V. S. Fidèle, M. - *Mortification*
- 25 S. S. Marc, évangéliste - *Récitation des Litanies Majeures*
- 26 **II D. ap. Pâques** - N.-D. du Bon Conseil - *Dév. à N.-D.*
- 27 L. S. Pierre Canisius - *Faire son devoir pr DIEU*
- 28 M. S. Louis-Marie de Monfort - *Dév. à la Ste Vierge*
- 29 M. S. Pierre de Vérone, M. - *Témoigner de la Foi*
- 30 J. Ste Catherine de Sienne, V. - *Esprit de Foi*



## AVRIL 2009

**BILLET MENSUEL**  
du Centre *Saint-Joseph*

**Apostolat de la Prière**  
Ligue de prière et de zèle  
en union avec le CŒUR de JÉSUS

### INTENTION DU MOIS

#### POUR LES PAUVRES ET LES MALADES

C'est l'évangile et l'Eglise catholique (qui a reçu de JÉSUS-CHRIST la Mission divine de l'enseigner) **qui ont fait pénétrer des sentiments d'humanité, de fraternité et d'amour mutuel dans les sociétés** (il suffit de parcourir l'histoire de l'humanité pour s'en convaincre). Avant JÉSUS-CHRIST, les sociétés et les moeurs étaient inclinées vers la brutalité et la barbarie, et Satan s'ingéniait à y exaspérer ces mauvais sentiments. Comme le dit S. Paul, la *philantropie* est apparue avec JÉSUS-CHRIST : *La bonté et l'humanité* (en grec, le mot employé par l'Apôtre est *philantropie*) du SAUVEUR notre DIEU est apparue.

Le but vers lequel tend la vraie philanthropie, celle de JÉSUS-CHRIST, est la Gloire et la possession de DIEU qui, seul, peut rendre les hommes vraiment heureux. En soulageant les maux corporels, JÉSUS veut surtout atteindre les âmes et les guérir de leurs maladies mille fois plus périlleuses que les maladies corporelles. Si tel est le but de la philanthropie selon le CŒUR de JÉSUS, celui inavoué de la philanthropie selon le coeur de Satan - et donc de la philanthropie du monde - qui s'occupe beaucoup des corps et très peu des âmes, est de donner aux hommes le moyen de se passer de DIEU !

Celle-ci - la philanthropie du monde - quand elle consent à faire quelque chose pour les âmes, leur prodigue tout ce qui peut les enorgueillir, mais rien de ce qui peut

## AVRIL 2009

- 1 M. S. Hugues, évêque de Grenoble - *Défendre l'Eglise*
- 2 J. S. François de Paule, fondateur des Minimes - *Humilité*
- 3 1<sup>er</sup> V. S. Richard, év. de Chichester - *Dév. au SACRÉ-COEUR*
- 4 1<sup>er</sup> S. S. Isidore, év. - *Dév. au Coeur immaculé de MARIE*
- 5 D. Rameaux - N.-D. de Fourvière - *Penser à Passion de N.-S.*
- 6 L. S. Marcellin, secrétaire d'état de l'empereur Honorius - *Justice*
- 7 M. Bx Hermann-Joseph, simple frère - *Charité env. affligés*
- 8 M. S. Perpet, évêque de Tours - *Faire du bien aux pauvres*
- 9 **Jeu-di-Saint**, Institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce
- 10 **Vendredi-Saint**, Mort de NOTRE-SEIGNEUR sur la Croix pour nous sauver
- 11 **Samedi-Saint** - Vigile de Pâques - *Pénitence et prière*
- 12 D. PÂQUES, Résurrection de NOTRE-SEIGNEUR - *Joie*
- 13 L. S. Herménégilde, roi M. - *Force*
- 14 M. S. Justin, M. - *Amour de la croix*
- 15 M. S. Pierre Gonzalez - *Confiance en DIEU dans épreuves*
- 16 J. S. Benoit-Joseph Labre - *Humilité*
- 17 V. S. Anicet, Pape M. - *Rendre le bien pour le mal*
- 18 S. Bse Marie de l'Incarnation - *Apprendre la science de la souffrance et de l'humilité*
- 19 **Dim. in Albis** - S. Expédit, M. - *Foi dans la prière*
- 20 L. Ste Agnès de Montepulciano - *Conformité à Volonté de DIEU*
- 21 M. S. Anselme, év. et Doct. Egl. - *Prier pour ses ennemis*
- 22 M. SS. Soter et Caius, PP. MM. - *Fidélité à Foi*
- 23 J. S. Georges, M. - *Non au respect humain*
- 24 V. S. Fidèle, M. - *Mortification*
- 25 S. S. Marc, évangéliste - *Récitation des Litanies Majeures*
- 26 **II D. ap. Pâques** - N.-D. du Bon Conseil - *Dév. à N.-D.*
- 27 L. S. Pierre Canisius - *Faire son devoir pr DIEU*
- 28 M. S. Louis-Marie de Monfort - *Dév. à la Ste Vierge*
- 29 M. S. Pierre de Vérone, M. - *Témoigner de la Foi*
- 30 J. Ste Catherine de Sienne, V. - *Esprit de Foi*



## AVRIL 2009

**BILLET MENSUEL**  
du Centre *Saint-Joseph*

**Apostolat de la Prière**  
Ligue de prière et de zèle  
en union avec le CŒUR de JÉSUS

### INTENTION DU MOIS

#### POUR LES PAUVRES ET LES MALADES

C'est l'évangile et l'Eglise catholique (qui a reçu de JÉSUS-CHRIST la Mission divine de l'enseigner) **qui ont fait pénétrer des sentiments d'humanité, de fraternité et d'amour mutuel dans les sociétés** (il suffit de parcourir l'histoire de l'humanité pour s'en convaincre). Avant JÉSUS-CHRIST, les sociétés et les moeurs étaient inclinées vers la brutalité et la barbarie, et Satan s'ingéniait à y exaspérer ces mauvais sentiments. Comme le dit S. Paul, la *philantropie* est apparue avec JÉSUS-CHRIST : *La bonté et l'humanité* (en grec, le mot employé par l'Apôtre est *philantropie*) du SAUVEUR notre DIEU est apparue.

Le but vers lequel tend la vraie philanthropie, celle de JÉSUS-CHRIST, est la Gloire et la possession de DIEU qui, seul, peut rendre les hommes vraiment heureux. En soulageant les maux corporels, JÉSUS veut surtout atteindre les âmes et les guérir de leurs maladies mille fois plus périlleuses que les maladies corporelles. Si tel est le but de la philanthropie selon le CŒUR de JÉSUS, celui inavoué de la philanthropie selon le coeur de Satan - et donc de la philanthropie du monde - qui s'occupe beaucoup des corps et très peu des âmes, est de donner aux hommes le moyen de se passer de DIEU !

Celle-ci - la philanthropie du monde - quand elle consent à faire quelque chose pour les âmes, leur prodigue tout ce qui peut les enorgueillir, mais rien de ce qui peut

faire acquérir les véritables vertus, surtout l'humilité ; elle méprise les Saints comme de petits esprits ; forte d'une compassion dévoyée, elle excuse par contre les criminels, quand elle ne les glorifie pas.

Celle-là - la philanthropie des Saints - élève tout ce qu'elle touche : c'est la charité de tous les chrétiens dignes de ce nom. Car elle nous a été donnée en exemple et enseignée par le SACRÉ-COEUR durant Sa vie terrestre.

Notre divin SAUVEUR a guéri les malades pour atteindre et convertir les âmes par Sa grâce. Ce qui l'intéresse n'est pas ce qui regarde le temps, mais l'éternité, qui est Son domaine essentiel ; Il vit dans l'éternité bienheureuse, et veut nous la faire partager ; Il est venu pour nous sauver de l'éternité malheureuse de l'enfer. Quand Il était sur terre, JÉSUS, afin d'atteindre les âmes, non seulement a soulagé la souffrance - qu'elle soit due à la maladie ou à la pauvreté - mais Il l'a ennoblie. *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il porte sa croix* : loin d'être nuisible ou même seulement inutile, la souffrance est rédemptrice quand elle est supportée pour DIEU, offerte à DIEU. *Bienheureux les pauvres en esprit* : JÉSUS a béni la pauvreté ; si la pauvreté de coeur est indispensable pour rentrer dans le Royaume de DIEU, celle de fait est plus parfaite. Les premiers à avoir accueilli l'évangile furent des pauvres ; ensuite, vinrent les riches, mais avec un coeur de pauvre.

**Prions et offrons nos actions, nos joies et nos souffrances journalières pour les pauvres et les malades, afin qu'ils comprennent que la souffrance est rédemptrice et qu'ils vivent de cette vérité. Et toutes les fois que nous le pouvons, soulageons-les afin d'être d'authentiques témoins de la Charité de JÉSUS-CHRIST.**

**RÉSOLUTION APOSTOLIQUE**

- Je chercherai à soulager mon frère dans la souffrance et, ainsi, à l'aider à tourner son âme vers DIEU.
- Je lui montrerai aussi la valeur éternelle de toute souffrance offerte au SACRÉ-COEUR.

faire acquérir les véritables vertus, surtout l'humilité ; elle méprise les Saints comme de petits esprits ; forte d'une compassion dévoyée, elle excuse par contre les criminels, quand elle ne les glorifie pas.

Celle-là - la philanthropie des Saints - élève tout ce qu'elle touche : c'est la charité de tous les chrétiens dignes de ce nom. Car elle nous a été donnée en exemple et enseignée par le SACRÉ-COEUR durant Sa vie terrestre.

Notre divin SAUVEUR a guéri les malades pour atteindre et convertir les âmes par Sa grâce. Ce qui l'intéresse n'est pas ce qui regarde le temps, mais l'éternité, qui est Son domaine essentiel ; Il vit dans l'éternité bienheureuse, et veut nous la faire partager ; Il est venu pour nous sauver de l'éternité malheureuse de l'enfer. Quand Il était sur terre, JÉSUS, afin d'atteindre les âmes, non seulement a soulagé la souffrance - qu'elle soit due à la maladie ou à la pauvreté - mais Il l'a ennoblie. *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il porte sa croix* : loin d'être nuisible ou même seulement inutile, la souffrance est rédemptrice quand elle est supportée pour DIEU, offerte à DIEU. *Bienheureux les pauvres en esprit* : JÉSUS a béni la pauvreté ; si la pauvreté de coeur est indispensable pour rentrer dans le Royaume de DIEU, celle de fait est plus parfaite. Les premiers à avoir accueilli l'évangile furent des pauvres ; ensuite, vinrent les riches, mais avec un coeur de pauvre.

**Prions et offrons nos actions, nos joies et nos souffrances journalières pour les pauvres et les malades, afin qu'ils comprennent que la souffrance est rédemptrice et qu'ils vivent de cette vérité. Et toutes les fois que nous le pouvons, soulageons-les afin d'être d'authentiques témoins de la Charité de JÉSUS-CHRIST.**

**RÉSOLUTION APOSTOLIQUE**

- Je chercherai à soulager mon frère dans la souffrance et, ainsi, à l'aider à tourner son âme vers DIEU.
- Je lui montrerai aussi la valeur éternelle de toute souffrance offerte au SACRÉ-COEUR.

*Premier Degré :*

**OFFRANDE DE LA JOURNÉE  
au CŒUR de JÉSUS**

Divin CŒUR de JÉSUS, je Vous offre par le CŒUR immaculé de MARIE les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'autel.

Je Vous les offre en particulier **POUR LES PAUVRES ET LES MALADES.**

*Deuxième Degré :*

**OFFRANDE À MARIE**

**d'un Pater et de dix Ave pour l'intention du mois**

Pensez, durant cette dizaine, au mystère du **Portement de Croix de N.-S. JESUS-CHRIST.**

**VERTU à pratiquer : la PATIENCE.**

**PENSÉE :** Venez, maintenant, apprendre de nous ce que vous êtes aux yeux de la Foi, pauvres de JÉSUS-CHRIST, ... vous tous que la misère accable, mes frères, mes chers frères, mes respectables frères, écoutez-moi : vous êtes les enfants de DIEU, les frères de JÉSUS-CHRIST, les cohéritiers de Son Royaume éternel, la portion de Son héritage.

Tiré d'un sermon de Carême aux gens du peuple de Marseille du Serviteur de DIEU Eugène de Mazenod, évêque de Marseille (1782 - † 1861)

*Troisième Degré :*

**COMMUNION RÉPARATRICE  
offerte au Cœur de JÉSUS par MARIE**

**INTENTION POUR LE MOIS PROCHAIN (MAI)**

**POUR LA PROPAGATION DE LA DÉVOTION  
AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE**

*Premier Degré :*

**OFFRANDE DE LA JOURNÉE  
au CŒUR de JÉSUS**

Divin CŒUR de JÉSUS, je Vous offre par le CŒUR immaculé de MARIE les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles Vous Vous immolez continuellement sur l'autel.

Je Vous les offre en particulier **POUR LES PAUVRES ET LES MALADES.**

*Deuxième Degré :*

**OFFRANDE À MARIE**

**d'un Pater et de dix Ave pour l'intention du mois**

Pensez, durant cette dizaine, au mystère du **Portement de Croix de N.-S. JESUS-CHRIST.**

**VERTU à pratiquer : la PATIENCE.**

**PENSÉE :** Venez, maintenant, apprendre de nous ce que vous êtes aux yeux de la Foi, pauvres de JÉSUS-CHRIST, ... vous tous que la misère accable, mes frères, mes chers frères, mes respectables frères, écoutez-moi : vous êtes les enfants de DIEU, les frères de JÉSUS-CHRIST, les cohéritiers de Son Royaume éternel, la portion de Son héritage.

Tiré d'un sermon de Carême aux gens du peuple de Marseille du Serviteur de DIEU Eugène de Mazenod, évêque de Marseille (1782 - † 1861)

*Troisième Degré :*

**COMMUNION RÉPARATRICE  
offerte au Cœur de JÉSUS par MARIE**

**INTENTION POUR LE MOIS PROCHAIN (MAI)**

**POUR LA PROPAGATION DE LA DÉVOTION  
AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE**